

Lebrun, M. (dir.). (2021). *La question de l'identité et de la formation culturelles du corps enseignant*

Namur : Presses universitaires de Namur, 177 p. ISBN : 978-2-39029-130-5

Ana Dias-Chiaruttini

---



**Édition électronique**

URL : <https://journals.openedition.org/reperes/5890>

DOI : [10.4000/reperes.5890](https://doi.org/10.4000/reperes.5890)

ISSN : 2263-5947

**Éditeur**

ENS Éditions

Ce document vous est offert par Aix-Marseille Université (AMU)



**Référence électronique**

Ana Dias-Chiaruttini, « Lebrun, M. (dir.). (2021). *La question de l'identité et de la formation culturelles du corps enseignant* », *Repères* [En ligne], Notes de lecture, mis en ligne le 07 septembre 2023, consulté le 24 septembre 2023. URL : <http://journals.openedition.org/reperes/5890> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/reperes.5890>

---

Ce document a été généré automatiquement le 9 septembre 2023.



Creative Commons - Attribution - Pas d'Utilisation Commerciale - Pas de Modification 4.0 International  
- CC BY-NC-ND 4.0

<https://creativecommons.org/licenses/by-nc-nd/4.0/>

---

# Lebrun, M. (dir.). (2021). *La question de l'identité et de la formation culturelles du corps enseignant*

Namur : Presses universitaires de Namur, 177 p. ISBN : 978-2-39029-130-5

Ana Dias-Chiaruttini

---

## RÉFÉRENCE

Lebrun, M. (dir.). (2021). *La question de l'identité et de la formation culturelles du corps enseignant*. Namur : Presses universitaires de Namur, 177 p. ISBN : 978-2-39029-130-5

- 1 Les Presses universitaires de Namur publient un ouvrage collectif sous la direction de Marlène Lebrun, *La question de l'identité et de la formation culturelles du corps enseignant*, qui nous offre une réflexion non seulement passionnante, mais essentielle dans la mesure où elle interroge les finalités de la formation des enseignants.
- 2 L'ouvrage est composé de six contributions : trois d'entre elles s'appuient sur une recherche empirique menée par les auteurs (Marie-Sylvie Claude, Pascal Terrien, François Joliat et Marlène Lebrun), les trois autres développent une réflexion en revisitant les travaux des auteurs de ces chapitres (Yves Reuter, Jean-Louis Dumortier, Philippe Meirieu) pour identifier leurs apports à la réflexion générale.
- 3 Marie-Sylvie Claude ouvre l'ouvrage en analysant le rapport aux arts des élèves et des enseignants du secondaire. Il s'agit en particulier de comprendre comment enseignants et élèves se représentent les relations entre l'art pictural et la littérature. Elle revisite pour cela les données de sa thèse pour rappeler de façon judicieuse les spécificités de chaque art et mettre à distance les évidences de leur dialogue. Concernant la pratique du commentaire pictural en classe, elle relève trois catégories de pratiques enseignantes qui révèlent ou reposent sur des rapports aux arts et à leur enseignement différents : ceux qui « cachent » le rapport de l'exercice avec la littérature, laissant aux élèves s'ils le peuvent le soin de créer des liens ; ceux qui ne le cachent pas, mais qui

pour autant considèrent que l'une des activités est plus simple que l'autre sans pour autant amener les élèves à construire le sens de l'une et de l'autre et leurs enjeux respectifs ; enfin, ceux qui adoptent une didactisation du transfert d'un commentaire à l'autre et dont on peut penser avec Marie-Sylvie Claude que c'est à ce prix que la « réception de la peinture est [...] susceptible d'être une propédeutique pour la réception, de la littérature » (p. 33). Elle souligne ainsi l'importance de travailler sur les différences des deux objets d'enseignement afin de didactiser leur relation.

- 4 Pascal Terrien poursuit sur la comparaison de deux expérimentations menées en formation initiale qu'il nomme « hors les murs ». Il compare ainsi deux dispositifs qui croisent l'éducation musicale avec les autres disciplines scolaires, l'un destiné aux professeurs des écoles et l'autre aux professeurs de musique. Sur le principe de l'isomorphisme, l'auteur défend l'idée qu'« une modélisation des dispositifs de formation des enseignants sert de matrice à l'innovation pédagogique des enseignants : innover dans les dispositifs de formations des maîtres pour qu'ils innoverent en créant des dispositifs de formation pour leurs élèves » (p. 45). Le premier projet vise le croisement des regards en mêlant différents arts : arts plastiques, éducation musicale, chant choral, histoire, géographie et éducation morale et civique à partir de l'œuvre de Floryan Varennes que les étudiants ont eu le privilège de rencontrer ainsi que des membres du Ballet national de Marseille. Le second s'appuie sur le dispositif mis en œuvre par le musée du Louvre « les jeunes ont la parole ». Il s'agit d'associer une œuvre d'art et une performance musicale qui permette la préparation d'une médiation d'une œuvre d'art choisie. L'analyse des verbatim montre l'investissement des étudiants dans ces dispositifs, le changement de regard sur les disciplines qu'ils opèrent et l'intérêt qu'ils confèrent à ces nouvelles façons d'enseigner et/ou de rencontrer les arts.
- 5 Au chapitre suivant, Yves Reuter impose une pause pour réfléchir à partir de ses travaux à la formation culturelle des enseignants. En s'appuyant sur Bernard Lahire,<sup>1</sup> il rappelle la diversité des cultures de chaque individu, des enseignants comme des élèves ainsi que la complexité des cultures et des rapports de force entre elles. Il rappelle que la culture scolaire est également en tension avec la culture extrascolaire des uns et des autres. Ce faisant, il avance des éléments pour penser une formation des enseignants qui apaise les tensions internes à chaque individu : « mieux comprendre l'histoire de ses pratiques, de ses goûts et de ses dégoûts » et « mieux appréhender les conflits de loyauté » (p. 72) auxquels les élèves (mais pas seulement) peuvent être confrontés. Cela permet d'envisager certaines stratégies d'interventions : transformer les impositions en construction ; accueillir et respecter la diversité ; donner à rencontrer la pluralité des cultures ; écouter les points de vue différents ; relier et construire ce qui fait du lien, ce qui est commun, se situer ; prendre le temps du changement ; et ne pas imposer la culture scolaire comme un obstacle aux autres. Ces éléments de réflexion peuvent servir de base pour réfléchir en effet à la formation, mais aussi pour analyser ce qui permet dans certaines actions de formation comme celles présentées précédemment, de faire du lien et de donner sens au dialogue des cultures.
- 6 Jean-Louis Dumortier aborde ensuite la construction des compétences interculturelles des futurs enseignants de français. Il revient sur le concept d'identité puis sur celui de culture pour aborder celui d'identité culturelle appréhendée comme « le résultat momentané, partiel et circonstanciel d'un processus identitaire, un fragment d'une construction de soi... » (p. 83-84). Cette construction repose en partie sur la conscience disciplinaire, conception que Jean-Louis Dumortier emprunte à Yves Reuter<sup>2</sup> pour

souligner l'importance du rapport de chaque enseignant à la discipline et à la culture qu'elle véhicule auquel s'ajoute la nécessité de développer des compétences interculturelles auxquelles contribue une formation littéraire qui permette la rencontre ou le choc des cultures. La reconnaissance de la diversité des cultures est selon lui le meilleur moyen de garantir un « État de droit qui ne peut accéder à toutes les demandes de reconnaissance communautariste » (p. 98).

- 7 Le chapitre suivant présente les résultats d'une recherche exploratoire passionnante menée par François Joliat et Marlène Lebrun sur la question de l'identité culturelle du public enseignant. La première partie pose le cadre épistémologique de cette réflexion et propose un état des lieux sur la notion de culture que les précédents chapitres n'ont pas épuisée. La deuxième présente les choix méthodologiques de la recherche menée : l'élaboration d'un questionnaire composé de 13 questions ouvertes abordant la biographie culturelle en littérature et en musique, 220 étudiants de pays différents y ayant répondu. Selon la grille d'analyse retenue, différentes postures d'acculturation, de culturation et d'interculturalisation sont identifiées et permettent de déterminer de façon convaincante le rapport à la culture du « je » étudiant en formation au professorat. Trois dimensions du sujet culturel apparaissent : le « je » culturel ; le « je » intersubjectif et enfin le « je » passeur où les postures se combinent différemment et donnent à voir des rapports complexes à la culture.
- 8 L'ouvrage se termine par des éléments de conclusion de Philippe Meirieu qui s'apparentent plus à un retour sur la notion et les enjeux pour penser une mutation de la formation des enseignants, la place des œuvres, le sens de l'école et le plaisir que visent les enseignements.
- 9 C'est un ouvrage particulièrement riche à travers les réflexions qu'il propose pour la formation des enseignants, les expérimentations qu'il partage pour renouveler celle-ci et les réflexions de fond sur une notion souvent usurpée dans les médias qui mérite que les didacticiens s'y arrêtent : l'identité culturelle, de soi à l'autre...

---

## NOTES

1. Lahire, B. (1998). *L'homme pluriel. Les ressorts de l'action*. Nathan.
2. Reuter, Y. (2003). La représentation de la discipline ou la conscience disciplinaire. *La Lettre de la DFLM*, 32(1), 18-22. L'article est consultable en ligne à cette adresse : <<https://doi.org/10.3406/airdf.2003.1554>>.

---

## AUTEURS

**ANA DIAS-CHIARUTTINI**

Université Toulouse 2 Jean-Jaurès – UMR EFTS